

du fort fut confié aux Jésuites, tandis que les gens de la place seraient desservis par un Récollet. Le premier à ce poste fut le P. Constantin de Lhalle qui ouvrit son registre en 1704 par le baptême de « Marie-Thérèse, fille légitime de M. Antoine de LaMothe-Cadillac, commandant pour le roi au dit Fort Pontchartrain... » Ce Récollet fut tué par les Outaouais le 1^{er} juin 1706, et une certaine vénération s'attacha à son nom. Les Récollets qui se succédèrent à ce poste prirent soin de sa dépouille mortelle. L'église dédiée à Sainte-Anne, ayant été reconstruite deux fois, de 1704 à 1754, deux fois les restes du Père furent exhumés et déposés, chaque fois, sous les marches de l'autel. La dernière exhumation fut faite le 13 juillet 1755 par le Père Simple Bocquet, qui appelle Vénérable le P. Constantin et ajoute que s'il a déposé les ossements de son confrère sous les marches de l'autel, c'est « en attendant que le rond-point en allonge projeté nous permette de lui donner une sépulture fixe et convenable à son mérite et aux miracles que plusieurs personnes dignes de foi nous ont rapporté avoir été faits par son intercession en présence de toute la paroisse. »

Quel était le Récollet qui sollicita la visite du P. Crespel? Nous croyons pouvoir dire, sans l'affirmer absolument, que c'était le P. Bonaventure Léonard. Ce missionnaire était à Détroit dès 1722. Le P. Simple Bocquet, au même poste en 1754, l'appelle son prédécesseur. Il est vrai, Mgr Tanguay le fait mourir en 1741, et il semble, d'après les quelques détails que nous avons sur Détroit que le P. Daniel (Normandeau?) fut aumônier de ce fort en 1735, avant par conséquent le P. Simple Bocquet. Mais cette date suffit, pour prouver que le P. Daniel n'est pas le récollet visité par le P. Crespel. Par ailleurs, celui-ci nous apprend que c'était un homme un peu plus âgé que lui; or le P. Crespel n'avait alors (1730) que 27 à 28 ans d'âge et quatre ans de prêtrise; le P. Bonaventure Léonard, « ordonné prêtre le 14 juillet 1720 » d'après Tanguay, en avait dix, ce qui laisse à supposer un âge de 34 à 36 ans.

Écoutons le P. Crespel nous raconter sa visite : « J'arrivai au Détroit le dix-septième jour depuis mon départ; le Religieux que j'allais visiter me reçut d'une manière qui caractérisait à merveille le plaisir que nous sentons ordinairement lorsque nous trouvons un de nos compatriotes dans un pays éloigné; ajoutez à cela que nous étions du même Ordre et que le même motif nous avait éloignés de notre patrie. Je lui étais donc cher, aussi n'oublia-t-il rien pour me